

Choisir le transport fluvial

Pollution atmosphérique ou sonore, problèmes de circulation... La solution, c'est le transport fluvial ! Peu polluant, il consomme 5 fois moins de carburant que le transport routier et émet 2,5 fois moins de CO₂ à la tonne transportée. Il présente, par ailleurs, de sérieux atouts en terme de sécurité et ce aussi bien pour le transport des marchandises que pour les passagers.



- Direction territoriale de Paris -
Publié le 24 Janvier 2019

Le développement du transport fluvial s'inscrit donc naturellement dans les objectifs du Grenelle de l'Environnement, qui fixe à 25 % l'augmentation des modes de transport alternatifs à la route.

Des trafics diversifiés

Les péniches, les convois fluviaux, les caboteurs fluviomaritimes, les porte conteneurs peuvent tout transporter ou presque : des matériaux de construction, des déblais de chantier, des déchets, du charbon, des céréales, de la farine, de l'acier, des voitures, des produits chimiques ou des produits manufacturés non périssables...

La Seine est un axe majeur de transport de proximité pour les 12 millions d'habitants d'Île-de-France. 13 % de l'approvisionnement francilien se fait aujourd'hui par le fleuve, évitant ainsi la circulation de plus d'un million de camions sur les routes chaque année.

Il existe trois types de trafic que les équipes du port s'emploient à développer en proposant aux entreprises des solutions logistiques adaptées et en commercialisant les terrains et les bâtiments nécessaires à l'implantation des entreprises en bord de voie d'eau.

> **les trafics traditionnels** • RTP/Céréales/Sidérurgie... pour lesquels il s'agit de s'adapter
URL of the page: <https://www.haropaports.com/fr/paris/choisir-le-transport-fluvial>

▫ **les trafics traditionnels** : BTP, céréales, sidérurgie... pour lesquels il s'agit de s'adapter aux modifications de structure des flux. Le BTP représente 75 % des trafics (matériaux de construction et déblais). La moitié du trafic fluvial d'Île-de-France est intra-régionale.

> **les trafics en forte croissance** : les conteneurs et les déchets. La problématique actuelle est une problématique de massification. Pour répondre à la hausse du trafic fluvial conteneurs estimée à 300 % à l'horizon 2020, HAROPA PORT dispose d'un maillage de 6 terminaux à conteneurs en Île-de-France (doublement du terminal de Gennevilliers et extension de celui de Limay, Bonneuil-sur-Marne, Bruyères-sur-Oise, Evry et Montereau) qui permettront de porter les capacités à 340 000 EVP depuis 2012 à 600 000 EVP en 2020. Depuis 2005, Paris est le premier terminal fluvial de conteneurs en France.

> **les trafics émergents** : la logistique urbaine (messagerie express, distribution finale dans le domaine de la grande distribution). Des expériences de distribution urbaine de marchandises transportées par bateaux (équipés d'une grue embraquée) sont actuellement menées. Une réflexion est en cours sur l'acheminement de palettes dans Paris associé à une logistique mutualisée entre entreprises.